*Œuvres complètes de Rutebeuf*, J. Bastin & E. Faral, 1959-1960 : Paris, Picard, vol. 1, pp. 334-335.

**Ci encoumence li diz des Beguines.**

En riens que Beguine die

N’entendeiz tuit se bien non :

Tot est de religion

Quanque hon trueve en sa vie.

Sa parole est prophetie[[1]](#footnote-2) ;

S’ele rit, c’est compaignie ;

S’el pleure, devocion ;

S’ele dort, ele est ravie ;

S’el songe, c’est vision ;

S’ele ment, nou creeiz mie.

Se Beguine se marie,

C’est sa conversacion :

Ses veulz, sa prophecion

N’est pas a toute sa vie.

Cest an pleure et cest an prie[[2]](#footnote-3),

Et cest an panrra baron :

Or est Marthe, or est Marie[[3]](#footnote-4),

Or se garde, or se marie ;

Mais n’en dites se bien non :

Li roix no sofferroit mie.

*Explicit.*

*Manuscrits* : *C*,fol. 84 v° ; *B*, fol. 71 r°.

*Texte et graphie de C.*

*Graphies normalisées* :S’est, v. 12 ; Ces, v. 13.

*Titre* : *B* Des beguines — 2 *B* tuit *mq.—* 3 *B* de *mq. —* 4 *B* Canques — 7 *B* S’elle — 9 *B* S’elle — 10 *B* ne c. — 12 *B* sa *mq. ; C* conversacions — 13 *C* prophecions — 17 *B* Or e. mate — 20 *B* r. nel s. — *B* Explicit des beguignes.

1. 5-10. Ces vers spécialement (outre les v. 15-18) montrent la tendance à décom­poser l’heptasyllabe en 3 + 4. [↑](#footnote-ref-2)
2. 15-16. Les trois *cest an* ne sont pas sur le même plan : les deux premiers vont ensemble, le troisième marque un contraste avec ce qui précède. [↑](#footnote-ref-3)
3. *Marthe*,la vie « active » ; *Marie*,la vie « contemplative » selon l’interprétation doctrinale courante ; cf. *La Somme le Roi* (dans Ch.-V. Langlois, La *Vie en France au moyen âge*: *La vie spirituelle*,p. 193). [↑](#footnote-ref-4)